



Discours

Daniel Raphoz, maire de Ferney-Voltaire

Réunion publique - Tram des Nations - 25 juin 2025 - Grand-Saconnex

**Monsieur le Conseiller d'Etat Pierre Maudet,
Monsieur le Maire de Grand-Saconnex, Laurent Jimaja,
Madame la conseillère administrative de la ville de Genève, Marjorie de Chastonay,
Monsieur le Président de l'Agglomération du Pays de Gex, Patrice Dunand
Madame, Monsieur, en vos titres, grades et qualités,
Chers voisins suisses, chers Ferneysiens,**

Ce soir à Grand-Saconnex, nous célébrons un retour : celui d'un tram que nos aînés ont inauguré jadis entre Ferney-Voltaire et Genève, et que nous remettons sur les rails pour relever ensemble les défis du présent. Il ne s'agit pas d'un simple écho du passé, mais d'un héritage remis au service de notre temps, répondant à nos urgences de mobilité, de cohésion et de modernité.

Notre région porte en elle une mémoire puissante. Depuis plus de deux siècles, des décisions comme le rattachement de Grand-Saconnex, de Meyrin et de plusieurs autres communes à Genève en 1816 ont forgé une continuité entre la Suisse et le Pays de Gex.

L'enclave ferneysienne, restée tournée vers la France par le Traité de Paris, n'a jamais été étrangère à Genève dans la vie quotidienne de ses habitants. Cette histoire partagée est notre socle : elle nous rappelle que nos territoires se dessinent toujours ensemble et que nos frontières ont été tracées par les guerres.

Au tournant du XIX^e vers le XX^e siècle, on imagina et on construisit ce trait d'union ferroviaire, véritable prouesse d'audace et de modernité pour l'époque. Les premiers rails, posés sous l'impulsion des pionniers de l'époque, donnèrent vie à une ligne transfrontalière qui fut inaugurée le 27 juillet 1890 au même moment que l'arrivée de la statue de Voltaire au cœur de Ferney — un signe fort, comme si l'esprit du philosophe accueillait ce nouveau lien entre les peuples.

Des générations montèrent dans ces rames, tissant un lien social, économique et culturel. Puis la modernité, cette fois portée par le roi pétrole, dévia le parcours vers l'autobus, et un jour, les rails disparurent. Le lien entre Ferney et Genève n'a jamais disparu, vive les TPG !

Il y a presque dix ans, j'ai défendu ce dossier en main devant l'État de Genève, aux côtés de Jean-Marc Comte : nous n'étions pas mus par une nostalgie stérile, mais par une nécessité concrète pour nos concitoyens. C'est là qu'a surgi la première leçon : rien ne naît sans la ténacité de ceux qui y croient.

Face au trafic croissant, au besoin de fluidité et de respect de l'environnement, il fallait réactiver ce lien historique. Grâce à la levée de tous les recours – bravo au Canton de Genève pour sa rigueur et sa détermination – nous entrons aujourd'hui dans la phase décisive : le démarrage prochain des travaux. Et je dois avouer que, sans notre obstination transfrontalière et commune, parfois taquine, nous n'en serions pas là !

Pour Ferney-Voltaire, toujours en travaux, les premiers coups de pelle interviendront dès la fin de cette année ou au début de l'an prochain. Le réaménagement de la douane sera la première étape : cet espace symbolique, où nos vies se croisent chaque jour, sera repensé pour accueillir rails et voyageurs. Ensuite, le Carrefour des Lumières bénéficiera d'un lifting définitif. Oui, la circulation sera perturbée temporairement – GPS en itinéraires détournés, bruits de chantier, ajustements nécessaires... – mais chaque minute d'agitation porte la promesse d'un quotidien plus fluide et apaisé.

Bien qu'aujourd'hui déjà insuffisant, le BHNS a montré la voie : plus de 1,3 million de passagers l'an dernier sur les lignes ferneysiennes témoignent d'une soif de transports collectifs fiables. Cette fréquentation croissante indique clairement que notre territoire exige une solution plus robuste. Le tram répond à cette attente : il apporte une capacité renforcée, une régularité accrue et une perspective de long terme. Là où le BHNS a validé la demande, le tram concrétise l'offre, à la hauteur de nos ambitions régionales.

Élément déclencheur et primordial pour l'arrivée du tramway, l'ouverture du tunnel des Nations, non sans mal, a déjà rapproché nos rives. Face aux 45 000 véhicules qui traversent chaque jour la frontière, proposer une alternative lourde, fiable et durable est devenu indispensable. Nous n'effacerons pas complètement les files d'attente, mais nous offrirons une option solide : valider son titre de transport, monter dans une rame et traverser la frontière deviendra une solution plus apaisante que subir l'incertitude d'un embouteillage. Pour peu que les tarifs soient attractifs !

Ce tram est aussi une invitation ouverte à nos amis suisses : venir à Ferney-Voltaire pour le marché du samedi matin, pour leurs courses ou pour (re)découvrir le château de Voltaire et notre patrimoine. Côté Ferney-Voltaire, trois arrêts bien situés – Poterie, Allée de la Tire et terminus Bisous – seront associés à un parking relais à Paimboeuf, afin que chacun, qu'il vienne de France ou de Suisse, puisse embarquer facilement. Ces arrêts ne sont pas de simples points sur la carte, mais la traduction concrète de notre volonté de mobilité fluide et de rencontres renforcées entre nos territoires.

Ce projet dépasse le simple chantier : il incarne la responsabilité collective de bâtir l'avenir en nous appuyant sur notre histoire partagée. Lorsque la première rame circulera, nous célébrerons non seulement un nouveau mode de déplacement, mais aussi la force de la coopération transfrontalière.

Je remercie chaleureusement tous ceux qui ont permis d'en arriver là : élus français et suisses, en particulier les anciens ou actuels élus de Grand-Saconnex et le conseiller d'Etat Pierre Maudet pour son soutien aux dinosaures ferneysiens, et l'ensemble des services genevois et français pour avoir porté ce projet.

Merci à tous pour votre présence, votre confiance et votre engagement. Ensemble, faisons le choix d'un territoire en mouvement, solidaire et connecté, où le passé inspire nos actions et prépare demain.